

MALADIE À VIRUS EBOLA : SENSIBILISATION ET PRÉCAUTIONS POUR LE PERSONNEL DE MAINTIEN DE LA PAIX



PRODUIT EN COLLABORATION AVEC
L'Organisation mondiale de la Santé (OMS)



Organisation
mondiale de la Santé



Institut de formation
aux opérations de paix™

Avec le soutien de

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

MALADIE À VIRUS EBOLA : SENSIBILISATION ET PRÉCAUTIONS POUR LE PERSONNEL DE MAINTIEN DE LA PAIX

PRODUIT EN COLLABORATION AVEC

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS)



Organisation
mondiale de la Santé



Institut de formation
aux opérations de paix™

Avec le soutien de

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

© Copyright Organisation mondiale de la Santé (OMS), 2015. Tous droits réservés.

Ce cours est distribué par l'Institut de formation aux opérations de paix sans frais, aux étudiants à travers le monde.

Peace Operations Training Institute
1309 Jamestown Road, Suite 202
Williamsburg, VA 23185 USA
www.peaceopstraining.org

Première édition : novembre 2014

Traduction française : août 2015

Remerciements : La traduction française du cours intitulé « Maladie à Virus Ebola : Sensibilisation et Précautions pour le Personnel de Maintien de la Paix » a été rendue possible avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), à travers une contribution de la Direction de la Paix, de la Démocratie et des Droits de l'Homme. Cette contribution s'inscrit dans le but d'élargir l'accès des francophones à des formations sur les divers aspects de la problématique du maintien de la paix, et favoriser ainsi leur mise à niveau pour une participation renforcée aux opérations de maintien de la paix déployées par l'Organisation des Nations Unies et les organisations régionales compétentes. L'Institut de formation aux opérations de paix remercie l'OIF pour son précieux soutien financier à la traduction du cours intitulé, « Maladie à Virus Ebola : Sensibilisation et Précautions pour le Personnel de Maintien de la Paix ».

Couverture : Photo ONU #599548 par Andrey Tsarkov. Responsable des opérations de maintien de la paix visite le Libéria, évalue la flambée de maladie à virus Ebola : un soldat de la paix auprès de la Mission des Nations Unies au Libéria (MINUL) porte un masque de protection, de service dans les bureaux des Nations Unies dans la capitale Monrovia. À côté d'elle on aperçoit un poste de lavage de mains à utiliser avant d'entrer dans le bâtiment.

Le contenu de ce support de formation ne reflète pas nécessairement l'opinion de l'Institut de formation aux opérations de paix (POTI), de la OMS, des organes des Nations Unies ou des organisations affiliées. L'Institut de formation aux opérations de paix est une organisation non gouvernementale internationale à but non lucratif qui est immatriculée en vertu des dispositions 501(c)(3) auprès de l'Internal Revenue Service des États-Unis d'Amérique. L'Institut de formation aux opérations de paix est une entité juridique distincte de l'Organisation des Nations Unies. Bien que le contenu de ce support de formation ait fait l'objet d'une vérification consciencieuse, l'Institut de formation aux opérations de paix et les auteurs de ce support déclinent toute responsabilité quant aux faits et opinions contenus dans ce document, qui sont pour une grande partie issus de sources en accès libre et d'autres sources indépendantes. Ce support de formation est un document pédagogique conforme aux politiques et doctrines actuelles de l'ONU mais il n'établit ni ne promulgue aucune doctrine. Seuls les documents officiellement approuvés par l'ONU établissent ou promulguent les politiques ou doctrines de l'ONU. Des informations présentant des perspectives diamétralement opposées sont parfois fournies sur certains sujets afin de susciter un intérêt académique conformément aux normes de la recherche académique pure et libre.

L'Organisation mondiale de la santé n'est pas responsable de toutes les éventuelles conséquences non intentionnelles de l'information contenue dans les versions anglaises et françaises. Les versions de ce cours fournies dans d'autres langues peuvent être légèrement différentes de la version originale anglaise. Les traducteurs mettent tout en œuvre afin de maintenir l'intégrité du matériel. Le matériel de ce cours est basé sur le cours ePROTECT de l'OMS qui a autorisé le POTI à l'adapter.

MALADIE À VIRUS EBOLA : SENSIBILISATION ET PRÉCAUTIONS POUR LE PERSONNEL DE MAINTIEN DE LA PAIX

AVANT-PROPOS	7
MÉTHODE PÉDAGOGIQUE	8
NOTE AUX ÉTUDIANTS	9
LEÇON 1 : ÉPIDÉMIES, TRANSMISSION ET SYMPTÔMES	11
1.1 Informations générales concernant la maladie à virus Ebola	13
1.2 Modes de transmission	14
1.3 Qui est le plus exposé aux risques ?	16
1.4 Symptômes cliniques	17
1.5 Diagnostic	17
Questionnaire	19
LEÇON 2 : TECHNIQUES DE PRÉVENTION DES INFECTIONS	21
2.1 Précautions standard	23
2.2 Hygiène des mains	24
2.3 Produits de nettoyage et maintien d'un environnement sûr	25
2.4 Équipement de protection individuelle (EPI)	26
2.5 Stratégies pour rester en bonne santé pendant une mission	29
2.6 Gestion du stress	31
2.7 Précautions à prendre pour le voyage et le transport	33
Questionnaire	35

LEÇON 3 : SOINS MÉDICAUX ET PROTOCOLE DE MISSION	37
3.1 Quand quelqu'un doit-il obtenir des soins médicaux ?	39
3.2 Quel est le traitement ?	39
3.3 Rumeurs contre preuves crédibles	40
3.4 Protocole de mission	41
Questionnaire	43
ANNEXE A : ACRONYMES	44
ANNEXE B : POUR ALLER PLUS LOIN	45
ANNEXE C : LISTE DES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX ..	46
ANNEXE D : RÉOLUTION 2176 (2014) DU CONSEIL DE SÉCURITÉ DES NATIONS UNIES	49
ANNEXE E : RÉOLUTION 2177 (2014) DU CONSEIL DE SÉCURITÉ DES NATIONS UNIES	51
INSTRUCTIONS POUR L'EXAMEN FINAL	56

Avant-Propos

Ci-dessous, un extrait des remarques du Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-Moon, adressées au Conseil de sécurité le 18 septembre 2014 concernant l'épidémie de maladie à virus Ebola de 2014¹.

Excellences,

Les dirigeants des pays affectés ont demandé aux Nations Unies de coordonner la réponse mondiale. Nous sommes engagés à faire le nécessaire, à la vitesse et avec l'ampleur nécessaire.

Sous la direction du Dr Margaret Chan, l'Organisation mondiale de la santé tente d'identifier les meilleurs moyens épidémiologiques d'aborder cette flambée.

J'ai, pour la première fois, activé le mécanisme organisationnel de réaction en cas de crise de l'ensemble du système. Sous la direction d'Anthony Banbury, un centre de réponse Ebola est opérationnel.

Avec le soutien du Gouvernement du Ghana et de la MINUL, la mission de maintien de la paix des Nations Unies au Libéria, un pont aérien a été mis à place à Accra afin de faciliter l'arrivée d'intervenants sanitaires et d'équipement. Les services aériens humanitaires des Nations Unies opèrent entre les pays.

La MINUL adapte sa mission au contexte actuel et le Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix, Hervé Ladsous, s'est rendu à Monrovia la semaine dernière afin d'assurer les dirigeants du Libéria du soutien de la mission.

Outre le personnel local et international déjà sur place, l'OMS, le PNUD, UNICEF, le PAM et d'autres organisations fournissent activement une aide d'urgence. Le programme des Volontaires des Nations Unies a identifié plus de 200 professionnels de santé et autres experts prêts à être formés et déployés.

Malgré ces vastes efforts, la propagation de la maladie devance la réponse. Aucun gouvernement ne peut gérer cette crise tout seul. L'Organisation des Nations Unies ne peut pas le faire toute seule.

Cette situation sans précédent nécessite des mesures sans précédent pour sauver des vies et garantir la sécurité. Par conséquent, j'ai décidé d'établir une mission sanitaire d'urgence des Nations Unies, combinant la perspective stratégique de l'Organisation mondiale de la santé et de solides moyens logistiques et opérationnels.

Cette mission internationale, qui s'intitulera Mission des Nations Unies pour l'action d'urgence contre l'Ebola (MINUAUCE), aura cinq priorités : stopper l'épidémie, traiter les personnes infectées, assurer les services essentiels, préserver la stabilité et prévenir de nouvelles flambées épidémiques.

Cette mission sera placée sous l'autorité d'un Représentant spécial du Secrétaire général qui coordonnera l'ensemble des acteurs et fera usage de l'expertise des Nations Unies en soutien aux efforts nationaux. Elle s'appuiera sur les capacités de nombreux partenaires internationaux et travaillera en coordination étroite avec les organisations régionales telles que l'Union africaine et la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Elle s'assurera que ces efforts de grande envergure évitent la duplication, comblent les lacunes et s'alignent avec la stratégie globale. [...]

¹ Remarques au Conseil de sécurité concernant la maladie à virus Ebola, Centre de nouvelles de l'ONU <http://www.un.org/apps/news/infocus/sgspeeches/statments_full.asp?statID=2347#.VFp2APnF-cl>, page visitée le 21 août.

Méthode Pédagogique

Vous trouverez ci-dessous des suggestions d'approche pour étudier le contenu de ce support de formation. Bien que d'autres approches puissent éventuellement être efficaces, les suggestions suivantes ont été probantes pour beaucoup.

- Avant de commencer à étudier en profondeur le contenu de ce support de formation, feuillotez le contenu général du document. Prenez note de la structure des leçons afin de vous donner une idée du contenu de ce support.
- Le contenu est présenté de manière logique et simple. Au lieu de mémoriser tous les petits détails, essayez de comprendre les concepts et les perspectives générales quant au système des Nations Unies.
- Établissez un programme d'étude.
- Étudiez le contenu des leçons et les objectifs d'apprentissage. Au début de chaque leçon, identifiez les points principaux. Dans la mesure du possible, lisez deux fois chaque leçon pour comprendre et retenir leur contenu au mieux, et essayez d'espacer les lectures dans le temps.
- Lorsque vous finissez une leçon, effectuez le quiz de fin de leçon. Pour chaque erreur, revenez sur la section de la leçon en question et relisez-la. Avant de continuer, identifiez la source de votre erreur.
- Après avoir étudié toutes les leçons, prenez le temps de réviser les points principaux de chaque leçon. Ensuite, alors que le contenu est encore frais dans votre mémoire, effectuez l'examen final en une seule fois.
- Votre examen sera noté et si vous obtenez une note supérieure ou égale à 75 %, vous recevrez un certificat de réussite. Si votre note est inférieure à 75 %, vous aurez la possibilité de vous rattraper en effectuant une seconde version de l'examen final.

Les principales caractéristiques de votre environnement d'apprentissage :

- Accès à l'ensemble de vos cours ;
- Environnement de test sécurisé où suivre votre formation ;
- Accès aux ressources de formation supplémentaires, y compris les suppléments de cours multimédias ; et
- Possibilité de télécharger votre certificat d'achèvement pour toute formation terminée.

Accédez à votre environnement d'apprentissage ici :

<<https://www.peaceopstraining.org/fr/users/user-login>>

NOTE AUX ÉTUDIANTS

Ce cours vise à constituer une introduction générale à la sensibilisation et à la prévention du virus Ebola pour les soldats de la paix **qui ne travaillent pas dans une infrastructure médicale** ou de santé publique.

Ce cours n'est pas exhaustif. Il ne se substitue pas aux interactions directes, susceptibles de répondre à des inquiétudes et questions individuelles. Les personnes exécutant des tâches spécialisées, comme travailler en contact direct avec des individus infectés, doivent suivre une formation pratique additionnelle.

Tous les efforts ont été consentis afin de fournir des informations à jour sur la base du site Internet de l'OMS (<http://www.who.int/csr/disease/ebola/fr/>). Étant donné qu'il s'agit d'une épidémie en rapide mutation, il est fortement conseillé aux utilisateurs de consulter les lignes directrices publiées sur le site Internet de l'OMS. Ce cours sera mis à jour le cas échéant.

Les informations contenues dans ce cours ne visent pas à remplacer les Plans d'urgence des Nations Unies concernant le virus d'Ebola pour chaque mission.

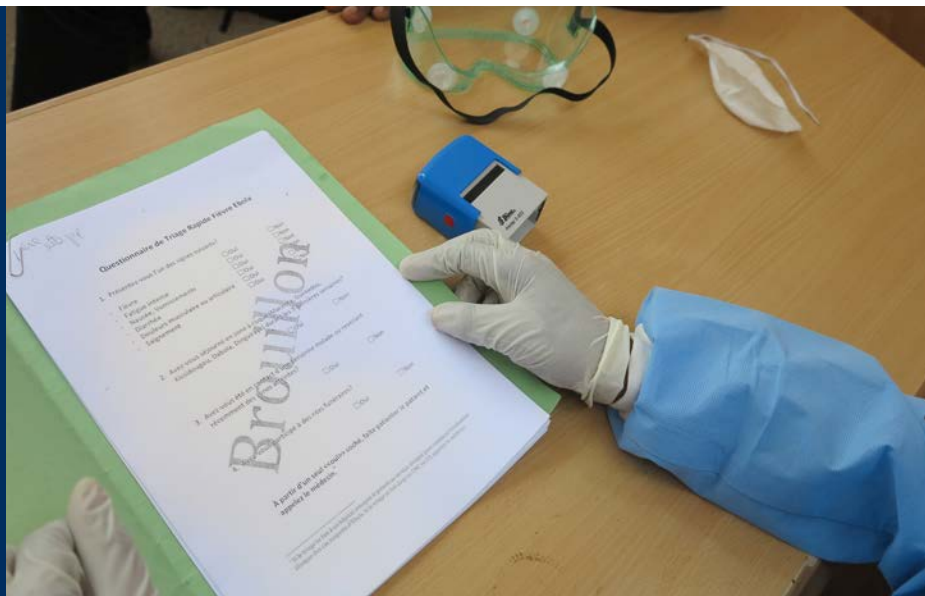
Si vous travaillez directement avec des patients atteints de la maladie à virus Ebola, si vous visitez des installations sanitaires, si vous travaillez avec des équipes funéraires ou si vous êtes engagé dans tout autre travail impliquant une exposition à des patients atteints par le virus Ebola, vous devez suivre une formation spécialisée qui n'est pas couverte par ce cours¹.

¹ Reproduit, avec la permission de l'éditeur, de la formation intitulée "PROTECT-Formation de base sur la santé et la sécurité au travail préalable au déploiement". Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (Version 1.4 ; <<https://extranet.who.int/ihr/training/course/view.php?id=95>>, page visitée le 21 août 2015).



LEÇON 1
EPIDEMIES, TRANSMISSION ET
SYMPTÔMES

LEÇON 1



OMS/Marie-Agnès Heine

OBJECTIFS DE LA LEÇON

Après avoir étudié la leçon 1, l'étudiant doit être en mesure de :

- Mieux comprendre la flambée de maladie à virus Ebola (EVD) de 2014 ;
- Apprendre comment elle se propage et qui sont les personnes les plus à risque ; et
- Reconnaître les symptômes cliniques et le diagnostic de la maladie à virus Ebola.

1.1 Informations générales concernant la maladie à virus Ebola

1.2 Modes de transmission

1.3 Qui est le plus exposé au risque ?

1.4 Symptômes cliniques

1.5 Diagnostic



VOIR « Ebola outbreak response and needs » (Épidémie réponse et besoins liés à la maladie à virus Ebola) par le Dr Nestor Ndayimirije (<https://youtu.be/vdPh8HUV_fo>)

Le Dr Nestor NDAYIMIRIJE, Représentant de l'OMS au Libéria, parle de la flambée de la maladie à virus Ebola ici et dans les pays voisins et des efforts de l'OMS pour soutenir les mesures.

Les photographies prises en juillet 2014 dans cette zone illustrent sa déclaration. (Crédit photo : OMS et Ministère de santé et de l'assistance sociale du Libéria).

Introduction

L'épidémie d'Ebola qui ravage certaines parties d'Afrique de l'Ouest est l'urgence de santé publique la plus grave des temps modernes. Jamais auparavant dans l'histoire récente un agent pathogène exigeant un niveau de sécurité biologique quatre n'avait infecté autant de personnes aussi rapidement, sur une zone géographique aussi étendue et aussi longtemps¹. La sensibilisation à la maladie et des mesures préventives appropriées sont nécessaires afin de protéger le personnel de la mission.

1.1 Informations générales concernant la maladie à virus Ebola

Le virus Ebola cause une maladie aiguë et grave, souvent mortelle si aucun traitement n'est entrepris. La maladie à virus Ebola (EVD) a fait sa première apparition en 1976 lors de deux flambées simultanées, l'une à Nzara, au Soudan et l'autre à Yambuku, en République démocratique du Congo. La dernière s'est produite à proximité de la rivière Ebola d'où la maladie tient son nom.

Épidémie actuelle

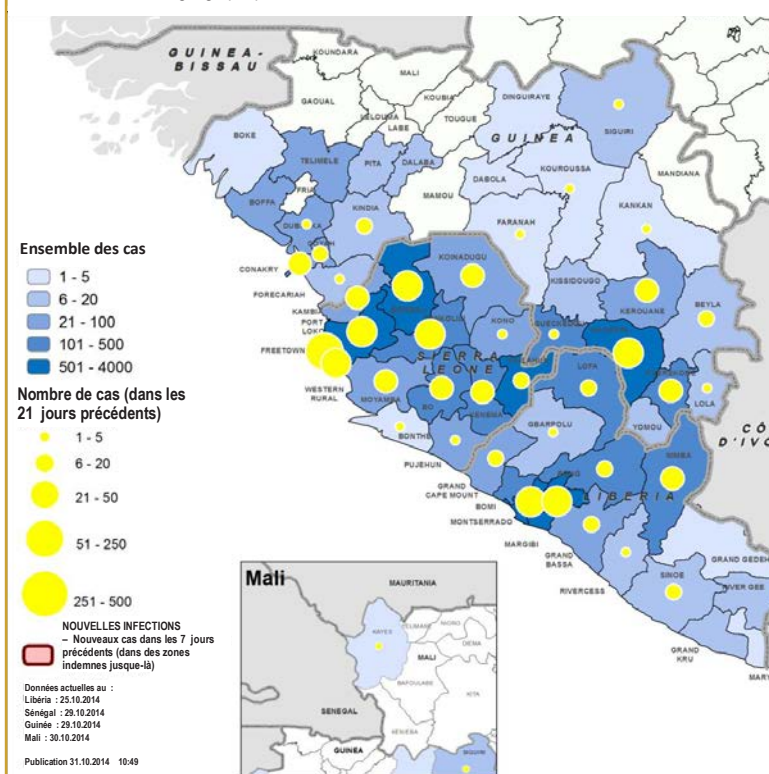
La flambée qui sévit actuellement en Afrique de l'Ouest (dont les premiers cas ont été notifiés en mars 2014) est la plus importante et la plus complexe depuis la découverte du virus en 1976. Elle a produit plus de cas et de décès que toutes les précédentes flambées réunies².

Un total de 13 015 cas confirmés, probables et suspectés d'EVD et 4808 morts a été rapporté au 2 novembre 2014 par les ministères de la Santé de Guinée et de la Sierra Leone et au 31 octobre par le ministère de la Santé du Libéria. Tous les districts

1 Reproduit, avec la permission de l'éditeur, de l'Espace media, Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (Traitements expérimentaux de la maladie à virus Ebola ; <<http://www.who.int/mediacentre/news/ebola/26-september-2014/fr/>>, page visitée le 21 août 2015).

2 Reproduit, avec la permission de l'éditeur, Espace média, Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (aide-mémoire n° 103 sur la maladie à virus Ebola <<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs103/fr/>>, consulté le 30 octobre 2014, page visitée le 21 août 2015).

Schéma 1 : Distribution géographique des nouveaux cas en Guinée, au Libéria, au Mali et en Sierra Leone.



Légende de la carte : les données sont basées sur des informations officielles fournies par les ministères de la Santé. Les limites et les noms qui figurent ainsi que les désignations utilisées sur cette carte n'expriment en aucun cas l'opinion de l'Organisation mondiale de la santé concernant la délimitation de ses frontières ou limites. Les lignes pointillées et les traits discontinus sur les cartes représentent les lignes frontières approximatives pour lesquelles il peut ne pas encore y avoir d'accord. Reproduite, avec la permission de l'éditeur, de *Alerte et action au niveau mondial*, Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (rapport de situation, 5 novembre 2014 ; <<http://www.who.int/csr/disease/ebola/situation-reports/fr/>>, page visitée le 21 août 2015).

au Libéria et en Sierra Leone ont depuis rapporté au moins un cas d'EVD depuis le début de la flambée du virus (schéma 1). Sur les huit districts guinéens et libériens partageant une frontière avec la Côte d'Ivoire, seul un en Guinée a rapporté un cas confirmé ou probable d'EVD.

Un total de 546 travailleurs de la santé ont été infectés par la maladie à virus Ebola au 2 novembre, 88 en Guinée, 315 au Libéria, 11 au Nigéria, 128 à la Sierra Leone, un en Espagne et trois aux États-Unis (deux ont été infectés aux États-Unis et un en Guinée). Au total, 310 travailleurs de la santé sont décédés³.

3 Reproduit, avec la permission de l'éditeur, *Alerte et action au niveau mondial*, Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (Rapport de situation – 31 octobre 2014 <<http://www.who.int/csr/disease/ebola/situation-reports/fr/>>, consulté le 30 octobre 2014, page visitée le 21 août

1.2 Modes de transmission

On considère que les chauves-souris frugivores de la famille des Pteropodidae sont les hôtes naturels du virus Ebola. Celui-ci s'introduit dans la population humaine après un contact étroit avec du sang, des sécrétions, des organes ou des liquides biologiques d'animaux infectés comme des chimpanzés, des gorilles, des chauves-souris frugivores, des singes, des antilopes des bois ou des porcs-épics retrouvés malades ou morts dans la forêt.

La famille de virus Filoviridae compte trois genres : Cuevavirus, Marburgvirus et Ebolavirus. Cinq espèces ont été identifiées : Zaïre, Bundibugyo, Soudan, Reston et Forêt de Taï. Les trois premières ont été associées à d'importantes flambées Afrique. Le virus à l'origine de la flambée 2014 en Afrique de l'Ouest appartient à l'espèce Zaïre⁴.



Il se propage ensuite par transmission interhumaine, à la suite de contacts directs (peau lésée ou muqueuses) avec du sang, des sécrétions, des organes ou des liquides biologiques de personnes infectées, ou avec des surfaces et des matériaux (par exemple, linge de lit, vêtements) qui ont été contaminés par ce type de liquides⁵.

2015).

4 Reproduit, avec la permission de l'éditeur, Espace média, Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (aide-mémoire n° 103 sur la maladie à virus Ebola <<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs103/fr/>>, consulté le 30 octobre 2014, page visitée le 21 août 2015).

5 Ibid.

La maladie à virus Ebola se propage par :

- **Contact direct avec les liquides biologiques (selles, vomissures, sang, urine, salive, sperme, lait maternel) d'une personne atteinte de la maladie.**
- **Contact direct avec le dévouille d'une personne décédée (préparation des funérailles ou de l'inhumation, cérémonies). Ces contacts jouent un rôle dans la transmission de la maladie.**
- **Contact avec des surfaces ou des équipements contaminés par des liquides biologiques d'une personne atteinte de la maladie à virus Ebola⁶.**

Comment la maladie n'est PAS transmise :

- **La maladie n'est PAS transmise par des interactions avec d'autres personnes (réunions, salles à manger, voyage en voiture, etc.).**

Note :

Le risque d'infection au virus Ebola est minime si vous n'avez pas été en étroit contact avec les liquides biologiques d'une personne atteinte de la maladie à virus Ebola ou récemment décédée des suites de la maladie.

Il vaut mieux maintenir une « certaine » distance avec les autres personnes, car on ne sait pas qui a de la fièvre⁷.

6 Reproduit, avec la permission de l'éditeur, Protection de base sur la santé et la sécurité au travail préalable au déploiement. Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (Version 1.4 ; <<https://extranet.who.int/ihr/training/course/view.php?id=102>>, page visitée le 21 août 2015). Sujet 1 : maladie à virus Ebola, diapositive 5.

7 Ibid.

Le virus ne se transmet pas par voie aérienne

La maladie à virus Ebola ne se transmet pas par voie aérienne. La propagation d'une personne à l'autre par voie aérienne implique l'inhalation d'une dose infectieuse de virus dans un nuage de petites gouttelettes séchées en suspension.

Ce mode de transmission n'a pas été observé au cours des études de grande ampleur du virus Ebola réalisées sur plusieurs décennies.

Le bon sens et l'observation nous indiquent que la propagation du virus par la toux et les éternuements est rare voire inexistante. Les données épidémiologiques obtenues à l'occasion de la flambée actuelle ne correspondent pas aux caractéristiques des virus transmis par voie aérienne, comme ceux de la rougeole et de la varicelle, ou du bacille de la tuberculose, qui se transmet également par voie aérienne.

Théoriquement, les gouttelettes humides et plus grosses expulsées par une personne fortement infectée, qui présente des symptômes respiratoires dus à d'autres pathologies ou qui est prise de violents vomissements, permettraient de transmettre le virus à une personne proche.

Cela pourrait se produire lorsque des gouttelettes lourdes chargées de virus sont directement propulsées, par la toux ou les éternuements (ce qui ne signifie pas une transmission par voie aérienne) sur des muqueuses ou des zones de peau présentant des coupures ou des écorchures.

L'OMS n'a connaissance d'aucune étude qui décrive ce mode de transmission. Au contraire, les études de qualité effectuées lors de flambées précédentes de maladie à virus Ebola montrent que tous les cas ont contracté l'infection par contact direct et proche avec des patients symptomatiques⁸.

8 Reproduit, avec la permission de l'éditeur, Espace média, Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (Ce que l'on sait à propos de la transmission interhumaine du virus Ebola ; <<http://www.who.int/mediacentre/news/ebola/06-october-2014/fr/>>, consulté le 30 octobre 2014, page visitée le 21 août 2015).

Dangereux ou pas dangereux⁹?

SANS DANGER

- Boire dans une tasse propre à l'hôtel : oui, la utilisation des ustensiles propres est sans danger car le virus Ebola est détruit par le savon et l'eau.
- Dormir dans des draps d'hôtel propres : oui le virus est tué lors d'une lessive.
- Manger : oui, le virus est détruit par la chaleur. Mangez uniquement des produits chauds et fraîchement préparés.



À EVITER

- S'asseoir dans un taxi : si vous devez absolument emprunter les transports publics, ne montez pas dans un véhicule avec des étrangers. Vérifiez que le véhicule est visiblement propre, sans vomissures ni sang.
- Se trouver dans un bureau où se trouve quelqu'un qui cache sa fièvre : il faut un contact direct avec des liquides biologiques pour être exposé au virus. Nous essayons d'éviter cette situation en demandant à chacun de signaler à son superviseur toute fièvre ou autres symptômes, et de se tenir à distance des autres jusqu'à son examen par un clinicien.
- Fumer : attention ! Vos mains sont-elles propres lorsque vous sortez une cigarette pour la mettre à la bouche ?

9 Reproduit, avec la permission de l'éditeur, Protection de base sur la santé et la sécurité au travail préalable au déploiement. Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (Version 1.4 ; <<https://extranet.who.int/ihr/training/course/view.php?id=102>>, page visitée le 21 août 2015). Sujet 1 : maladie à virus Ebola, diapositive 6.

DANGEREUX

- Nettoyer des vomissures : c'est dangereux. Les vomissures sont des liquides biologiques très contagieux pour le virus Ebola. Seules les personnes qui portent un équipement de protection individuelle approprié et utilisant de désinfectants adéquats peuvent nettoyer des liquides biologiques très contagieux tels que le sang, les vomissures et la diarrhée.
- Mettre un stylo à la bouche : c'est dangereux. Vous ne savez pas quoi ou qui a touché ce stylo. Si des liquides biologiques d'un autre s'y trouvent, vous êtes exposé. En plus d'Ebola, d'autres germes pouvant provoquer des diarrhées se propagent de cette manière.

Section 1.3 Qui est le plus exposé au risque ?

Lors d'une flambée, les personnes les plus exposées sont :

- les agents de santé ;
- les membres de la famille ou toute autre personne ayant des contacts proches avec les sujets infectés ; et
- les parents ou amis en contact direct avec le corps du défunt lors des rites d'inhumation.

Des agents de santé se sont souvent infectés en traitant des cas suspects ou confirmés de maladie à virus Ebola. Cela s'est produit lors de contacts étroits avec les patients, lorsque les précautions anti-infectieuses n'ont pas été strictement appliquées¹⁰.

Les rites funéraires au cours desquels les parents et amis du défunt sont en contact direct avec la dépouille peuvent également jouer un rôle dans la transmission du virus Ebola. Si une personne meurt chez elle et si on suspecte que la maladie à virus Ebola est à l'origine du décès, la famille et les membres de la communauté doivent s'abstenir de manipuler ou de préparer le défunt pour l'inhumation. Il faut prendre contact immédiatement

10 Reproduit, avec la permission de l'éditeur, Espace média, Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (aide-mémoire n° 103 sur la maladie à virus Ebola <<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs103/fr/>>, consulté le 30 octobre 2014, page visitée le 21 août 2015).

avec les autorités sanitaires locales et leur demander d'envoyer une équipe spécialisée pour la prise en charge du corps.

L'être humain reste contagieux tant que le virus est présent dans son sang et ses sécrétions. Pour cette raison, les professionnels de santé surveillent étroitement les sujets infectés et les soumettent à des analyses de laboratoire pour s'assurer que le virus ne circule plus dans leur organisme avant de les laisser rentrer chez eux. Quand ils autorisent un patient à retourner chez lui, cela veut dire qu'il n'est plus contagieux et qu'il ne peut plus infecter d'autres personnes dans sa communauté. Après guérison de la maladie, les hommes peuvent néanmoins continuer à transmettre le virus par le sperme à leur partenaire pendant une période allant jusqu'à 7 semaines. Pour cette raison, il est important qu'ils évitent les rapports sexuels pendant au moins ces 7 semaines après la guérison ou qu'ils mettent des préservatifs au cours de cette période¹¹.



De nouvelles études sont nécessaires pour savoir si certains groupes, comme les sujets immunodéprimés ou ceux qui ont des maladies préexistantes, sont plus sensibles que d'autres à l'infection.

L'application de mesures de protection dans les dispensaires et les hôpitaux lors des rassemblements locaux ou à domicile permet de limiter l'exposition au virus¹².

11 Reproduit, avec la permission de l'éditeur, Alerte et action au niveau mondial, Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (Maladie à virus Ebola : questions-réponses <<http://www.who.int/csr/disease/ebola/faq-ebola/fr/>>, consulté le 30 octobre 2014, page visitée le 21 août 2015).

12 Ibid.

Section 1.4 Symptômes cliniques

La durée d'incubation, c'est-à-dire le temps écoulé entre l'infection par le virus et l'apparition des premiers symptômes, varie de 2 à 21 jours. Tant qu'ils ne présentent pas de symptômes, les sujets humains ne sont pas contagieux. Les premiers symptômes sont une fatigue fébrile à début brutal, des douleurs musculaires, des céphalées et un mal de gorge. Ils sont suivis de vomissements, de diarrhée, d'une éruption cutanée, de symptômes d'insuffisance rénale et hépatique et, dans certains cas, d'hémorragies internes et externes (par exemple, saignement des gencives, sang dans les selles). Les analyses de laboratoire révèlent une baisse de la numération leucocytaire et plaquettaire, ainsi qu'une élévation des enzymes hépatiques¹³.

- **Période d'incubation : 2 – 21 jours**
- **Les symptômes commencent par un état fébrile : souvent par l'apparition soudaine de fièvre, une grande faiblesse, des douleurs musculaires, des maux de tête et une irritation de la gorge.**
- **La maladie à virus Ebola peut ressembler à beaucoup d'autres maladies fébriles, comme le paludisme.**
- **Puis, apparaissent : vomissements, diarrhée, éruption cutanée, insuffisance rénale et hépatique et, dans certains cas, hémorragie interne et externe¹⁴.**

¹³ Reproduit, avec la permission de l'éditeur, Espace média, Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (aide-mémoire n° 103 sur la maladie à virus Ebola <<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs103/fr/>>, consulté le 30 octobre 2014, page visitée le 21 août 2015).

¹⁴ Reproduit, avec la permission de l'éditeur, Protect-Formation de base sur la santé et la sécurité au travail préalable au déploiement. Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (Version 1.4 ; <<https://extranet.who.int/ihr/training/course/view.php?id=102>>, page visitée le 21 août 2015). Sujet 1 : Maladie à virus Ebola, diapositive 9.

Section 1.5 Diagnostic

La maladie à virus Ebola peut être difficile à distinguer d'autres maladies infectieuses comme le paludisme, la fièvre typhoïde et la méningite¹⁵.

- Les maladies à exclure incluent : la malaria, la fièvre typhoïde, la shigellose, le choléra, la leptospirose, la peste, la rickettsiose, la fièvre récurrente, la méningite, l'hépatite et d'autres fièvres hémorragiques virales.
- Le rôle de l'historique du patient et la connaissance des expositions des zones/villages avec des flambées du virus en cours et/ou le contact avec des cas confirmés sont essentiels au diagnostic.

#Ebola provoque une fièvre soudaine et élevée, une très grande fatigue, des maux de tête, des douleurs et une perte d'appétit



Organisation mondiale de la Santé

Faites attention à votre santé et contrôlez tous les jours votre température pendant 21 jours si vous avez été en contact proche avec une personne infectée par le virus **#Ebola**



Organisation mondiale de la Santé

¹⁵ Reproduit, avec la permission de l'éditeur, Espace média, Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (aide-mémoire n° 103 sur la maladie à virus Ebola <<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs103/fr/>>, consulté le 30 octobre 2014, page visitée le 21 août 2015).

Le rôle des tests de laboratoires dans le diagnostic

La détection de l'ARN viral ou de l'antigène viral dans le sang est le test recommandé pour une détection précoce du virus Ebola¹⁶. L'examen sanguin de détection de la maladie à virus Ebola ne peut être positif que lorsque les symptômes tels que la fièvre apparaissent.

- Il faut entre 2 et 21 jours pour que le virus se réplique et que la fièvre apparaisse. Il est inutile de demander à un technicien de laboratoire aimable de vous tester pour Ebola « juste pour savoir si vous avez été exposé ».
- Si vous n'avez aucun symptôme, le test sera négatif et il vous procurera un faux sentiment de sécurité.
- Réservez le test en laboratoire aux personnes réellement infectées et à celles qui présentent des symptomatiques¹⁷.



Laboratoire ambulancier à Guekedou, où le personnel du laboratoire inactive le virus pour analyser les échantillons. (OMS/Stéphane Saporito)

¹⁶ Reproduit, avec la permission de l'éditeur, Protect-Formation de base sur la santé et la sécurité au travail préalable au déploiement. Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (Version 1.4 ; <<https://extranet.who.int/ihr/training/course/view.php?id=102>>, page visitée le 21 août 2015). Sujet 1 : Maladie à virus Ebola, diapositive 10.

¹⁷ Reproduit, avec la permission de l'éditeur, Protect-Formation de base sur la santé et la sécurité au travail préalable au déploiement. Genève, Organisation mondiale de la santé, 2015 (Version 1.4 ; <<https://extranet.who.int/ihr/training/course/view.php?id=102>>, page visitée le 21 août 2015). Sujet 1 : Maladie à virus Ebola, diapositive 11.

Questionnaire

- 1. La maladie à virus Ebola (EVD) a fait sa première apparition en :**
 - A. 1945.
 - B. 1976.
 - C. 1999.
 - D. 2014.

- 2. La maladie à virus Ebola se propage par transmission d'humain à humain via :**
 - A. Un contact indirect.
 - B. Un contact direct.
 - C. L'oxygène.
 - D. Les interactions quotidiennes.

- 3. Les individus deviennent contagieux :**
 - A. Dès l'apparition des symptômes.
 - B. Dès qu'ils sont infectés.
 - C. Lorsqu'ils ne présentent aucun symptôme.
 - D. 22 jours après avoir été exposés à un patient atteint de la maladie.

- 4. Il est considéré que les _____ sont des hôtes du virus Ebola.**
 - A. Insectes de la famille des Cleridae
 - B. Chiens
 - C. Chats
 - D. Chauves-souris frugivores de la famille des Pteropodidae

- 5. La période d'incubation pour la maladie à virus Ebola est de :**
 - A. 1 jour.
 - B. 1-50 jours.
 - C. 2-21 jours.
 - D. 3-5 semaines.

- 6. Il peut être difficile de distinguer la maladie à virus Ebola d'autres maladies infectieuses telles que :**
 - A. La malaria, la fièvre typhoïde et la méningite.
 - B. Le VIH/SIDA.
 - C. Le SRAS.
 - D. l'Ankylostomiase et la teigne.

- 7. En général, la maladie à virus Ebola n'est pas propagée par :**
 - A. Le nettoyage de liquides biologiques d'un individu infecté.
 - B. Le contact direct avec un individu infecté.
 - C. Le contact quotidien avec un individu infecté.
 - D. Le contact direct avec le corps d'une personne décédée de la maladie à virus Ebola.

- 8. Les cérémonies d'inhumation au cours desquelles les personnes endeuillées ont un contact direct avec le corps de la personne décédée :**
 - A. Peuvent également jouer un rôle dans la transmission de la maladie à virus Ebola.
 - B. N'ont aucun rôle dans la transmission de la maladie à virus Ebola.
 - C. N'ont jamais de rôle dans la transmission de maladies infectieuses.
 - D. Sont des cas rares.

RÉPONSES

1B, 2B, 3A, 4D, 5C, 6A, 7C, 8A

